

## Communiqué de presse

### Il n'y a pas de cigarettes sans risque.

Pr. Bertrand Dautzenberg

Depuis des décennies l'industrie du tabac et certains scientifiques annoncent pour bientôt, « la cigarette sans risque ». Pourtant le tabac provoque de plus en plus de décès prématurés dans le monde ! L'Office français de prévention du tabagisme (OFT) dénonce l'exploitation médiatique faites par Gerard Weissman, Editeur en chef de la revue américaine FASEB (Federation of American Societies for Experimental Biology), de l'article récent de T. Goldkorn.

Ce tapage médiatique va être exploité de la même façon par l'industrie que pour ses précédentes « découvertes ». La planète entière a ainsi, par exemple, été très largement informée il y a plus de 50 ans que les filtres allaient protéger les fumeurs, puis que les cigarettes légères étaient moins nocives, puis que les cigarettes « presque sans goudron » devaient éviter le cancer, que les cigarettes ignifuges allaient empêcher les incendies liés au tabac et enfin, depuis le 28 février 2008 que la cigarette sans émission de radicaux libre dans la fumée allait bientôt réduire les risques pour la santé des fumeurs et de ceux qui sont exposés au tabagisme passif !!

La moindre toxicité de ces cigarettes dans des modèles expérimentaux est en effet très probable et les expériences elles-mêmes ont semble-t-il été validées. L'action oxydante des radicaux libres de la fumée du tabac ne constitue cependant qu'un des mécanismes d'action de la toxicité du tabac.

De plus aucune donnée n'est disponible sur le comportement d'un fumeur dépendant avec de telles cigarettes ; va-t-il tirer plus profondément sur ses cigarettes comme il le fait avec les cigarettes légères ? Compensant ainsi quasi complètement l'apport moindre de nicotine et de polluants de ces cigarettes, quand elles sont analysées dans des machines à fumer.

Annoncer qu'une cigarette peut être saine, voire seulement moins toxique, a pour principal effet de faire renoncer certains jeunes à ne pas commencer à fumer, à faire renoncer certains fumeurs à tenter de réduire leur consommation ou à arrêter et donc probablement à accroître la toxicité globale du tabac en terme de santé publique. Les expériences passées des filtres et des cigarettes légères sont édifiantes à ce sujet. Des recherches comme celles de T. Goldkorn sont légitimes. Si cela est techniquement possible il est envisageable, sans doute, que les autorités limitent le pouvoir oxydant de la fumée de tabac, comme elles limitent par la loi les émissions de CO, de nicotine et de goudron dans la fumée, mais cela ne doit en rien être présenté comme un espoir de fumer « sain ». Et même si ces cigarettes faisaient baisser de façon significative le nombre de décès attendus liés au tabac au vingt et unième siècle, à savoir 1 milliard, il n'y a aucun espoir qu'un tel changement dans la technologie des cigarettes n'évite de laisser tuer prématurément plusieurs centaines de millions de fumeurs.

La fumée du tabac tue. Il n'y a pas d'espoir de cigarettes saines.

L'OFT invite les non-fumeurs à ne pas commencer à fumer et à se protéger de la fumée du tabac, et les fumeurs à arrêter et à ne pas se laisser abuser par des discours sur des soi-disant cigarettes plus saines.

## **Communiqué original du FASEB Journal :**

Contact: Cody Mooneyhan  
cmooneyhan@faseb.org  
301-634-7104  
Federation of American Societies for Experimental Biology

Scientists discover how cigarette smoke causes cancer: Study points to new treatments, safer tobacco.

Everyone has known for decades that that smoking can kill, but until now no one really understood how cigarette smoke causes healthy lung cells to become cancerous. In a new research report published in the March 2008 print issue of The FASEB Journal (<http://www.fasebj.org>), researchers from the University of California, Davis, show that hydrogen peroxide (or similar oxidants) in cigarette smoke is the culprit. This finding may help the tobacco industry develop “safer” cigarettes by eliminating such substances in the smoke, while giving medical researchers a new avenue to developing lung cancer treatments.

“With the five-year survival rate for people with lung cancer at a dismally low 15.5 percent, we hope this study will provide better insight into the identification of new therapeutic targets,” said Tzipora Goldkorn, senior author of the report.

In the research study, Goldkorn and colleagues describe how they exposed different sets of human lung airway cells (in the laboratory) to cigarette smoke and hydrogen peroxide. After exposure, these cells were then incubated for one to two days. Then they, along with unexposed airway cells, were assessed for signs of cancer development. The cells exposed to cigarettes smoke and the cells exposed to hydrogen peroxide showed the same molecular signatures of cancer development, while the unexposed cells did not. “Guns kill, bombs kill and cigarettes kill,” said Gerald Weissmann, MD, Editor-in-Chief of The FASEB Journal. “While biologists can’t do much about the first two, studies like this will help in the fight against tobacco-related death and disease. These experiments not only pin-point new molecular targets for cancer treatment, but also identify culprits in cigarette smoke that eventually will do the smoker in.”

According to the U.S. Centres for Disease Control and Prevention, cigarette smoking is the single most preventable cause of premature death in the United States, resulting in more than 400,000 deaths per year or about 1 in 5 U.S. deaths overall. Smoking accounts for the vast majority of lung cancer deaths, causing 90 percent of all lung cancer deaths in men and about 80 percent in women. In 2000, a Surgeon General report revealed that tobacco smoke contains more than 4,000 chemical compounds, with 43 being known carcinogens. Some of the 4,000 compounds result from chemicals added in processing to improve taste, increase burning times, and prolong shelf life.

### The FASEB Journal (<http://www.fasebj.org>) is published by the Federation of American Societies for Experimental Biology (FASEB) and is consistently ranked among the top three biology journals worldwide by the Institute for Scientific Information. FASEB comprises 21 non profit societies with more than 80,000 members, making it the largest coalition of biomedical research associations in the United States. FASEB advances biological science through collaborative advocacy for research policies that promote scientific progress and education and lead to improvements in human health.

### **Contacts OFT**

Pr Bertrand Dautzenberg, président ● Tél. : 06 13 43 70 48 ● [b.dautzenberg@oft-asso.fr](mailto:b.dautzenberg@oft-asso.fr)  
66, bd Saint-Michel ● 75006 Paris ● Tél. : 01 43 25 19 65 ● Fax : 01 43 25 18 27